Zeitschrift: Schriftenreihe = Collection / Forum Helveticum
Herausgeber: Forum Helveticum
Band: 14 (2003)

Artikel: Pour passer s'une société de l'information à une société apprenante
Autor: Morel, Raymond
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-832964

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POUR PASSER D'UNE SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION À UNE SOCIÉTÉ APPRENANTE

Raymond Morel

Mis à part les contributions virtuelles du secteur privé de l'ordre de 100 millions de francs sur cinq ans (essentiellement des rabais de type marketing) et celles des cantons de l'ordre de 800 à 900 millions sur la même période, l'initiative «Partenariat public-privé – l'école sur le net» (PPP-ésn) avait pour créneau la formation des enseignants pour un montant de 100 millions. Actuellement, celui-ci est en train de se faire réduire de l'ordre des deux tiers par un Parlement à la recherche d'économies et qui, après avoir donné un kick-off par la *Loi fédérale sur l'encouragement de l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans les écoles*, votée en décembre 2001, laisse la Confédération ne pas tenir ses engagements, alors que les deux autres partenaires continuent à respecter leurs promesses. Le projet PPP-ésn est largement décrit dans d'autres chapitres de cet ouvrage.

Je crois qu'il est temps de regarder devant, pour mettre en évidence un certain nombre de problématiques englobant et préfigurant les réflexions que nos décideurs devraient mener, afin de donner à la prospective éducative la place qui lui revient. Cela aiderait à faire des choix inévitables pour le futur, en se plaçant avant tout sur le terrain de la pédagogie et de l'approche systémique, plutôt que sur celui de l'évolution technologique.

1. D'abord un choix politique?

Les nouvelles technologies (ICT=TIC ou MITIC[1]) sont au centre de toutes les préoccupations concernant l'avenir de l'école. Les scénarios de l'OCDE[2] mettent en évidence le choix politique qui doit précéder tout développement et usage de la technologie à l'école: il s'agit ni plus ni moins de définir la place de l'école publique dans une démocratie. Dans un monde où la cohabitation d'activités humaines basées sur des informations statiques avec celles issues d'un monde fort dynamique est toujours plus difficile, le rôle de l'école et de tous ses acteurs est déterminant. Il n'est d'ailleurs pas étonnant que se tienne à Genève en décembre prochain le Sommet mondial de la société de l'information (WSIS)[3].

2. La formation des enseignants, un facteur-clé?

La formation du corps enseignant et des collaborateurs de l'enseignement fait l'objet depuis de longues années d'une préoccupation constante, même si les ressources mises à disposition ne sont pas encore suffisantes. La formation initiale est primordiale quand on est conscient des mutations en cours (matière à enseigner, manière d'enseigner, effectifs à former dans le moyen terme, etc.). La formation continue, elle aussi, est au centre de la réflexion car de nouvelles modalités doivent être trouvées et surtout appliquées pour tenir compte des besoins énormes du corps enseignant, qui est très réceptif et conscient des efforts à accomplir régulièrement dans ce domaine. L'offre de cours est en pleine mutation pour tenir compte des priorités institutionnelles, des réformes en cours, des demandes de proximité, du rapprochement avec les didactiques des disciplines, etc. Après les premières expérimentations, il conviendra de fournir les moyens pour une application systématique des recommandations, qui ne manqueront pas d'être établies sur une base de collaboration et de coordination entre les ordres d'enseignement et tous les acteurs concernés.

Il est urgent de favoriser une convergence et de pratiquer une meilleure cohérence dans tous les efforts de formation (niveaux élèves, nouveaux enseignants en formation initiale, formation continue du corps enseignant, formation des formateurs d'enseignants dans toutes les disciplines et pas seulement F3-MITIC). Le tableau ci-dessous[4], issu d'une présentation au colloque annuel du Centre suisse des technologies de l'information dans l'enseignement (CTIE), indique l'esprit dans lequel il conviendrait de poursuivre les efforts.

Grid of transversal competencies for the different actors of an educational system

Transversal Competen-cies	F1 Students	F2 Pre-service Teacher Education	F2 In-service Teacher Education	F3 Teachers of Teachers in any subjects	F3 MITIC Teachers of Teachers for integration of MITIC in Education
C1…					
C2….					
(…)					
C9…					

A cet égard, les travaux en cours à plusieurs endroits sur un «Référentiel des compétences attendues à l'issue de la formation initiale, dans l'usage des médias, images et technologies de l'information et de la communication» sont d'excellents préparatifs. A ne pas oublier: le lien avec les objectifs «élèves» par rapport à ceux de la formation du corps enseignant.

3. E-learning, m-learning, n-learning...e-llusion ou e-novation?

Sans aucun doute, les nouvelles technologies sont un des ferments favorisant une évolution harmonieuse de l'école à l'aube de ce nouveau siècle. Si on retient pour le terme «e-learning» une définition large, comme «toute forme d'usages de ces nouveaux moyens», la valeur ajoutée n'est pas seulement pour l'enseignement, mais également pour l'apprentissage, et ce pas uniquement à l'école mais tout au long de la vie (Lifelong Learning). Il est d'ailleurs intéressant de relever que dans l'initiative PPP-ésn l'esprit retenu est caractérisé par le slogan *«not only learn to use ICT, but use ICT to learn»*.

De plus, l'initiative e-Europe de la Communauté européenne est, elle aussi, centrée sur les MITIC comme moteur du développement tant économique que social et culturel pour les pays et du développement individuel pour les citoyens. *L'éducation y est la priorité N°1.*

4. Quelle vocation pour l'école? Former les élèves sur Internet ou se contenter de les assister?

Faisant écho au texte de référence de certains cantons (par exemple à Genève *Les TIC au DIP*[5]), la problématique de l'usage des MITIC et donc implicitement d'Internet s'est imprégnée des caractéristiques et spécificités de chaque ordre d'enseignement pour «assaisonner», en fonction des propres objectifs et priorités institutionnelles, les démarches à suivre. Celles-ci impliquent de profonds changements autant au niveau de la formation du corps enseignant et des projets de recherches-actions (ces axes devraient d'ailleurs être renforcés en termes de ressources mises à disposition) que d'une pédagogie davantage centrée sur l'apprenant et visant une autonomie plus importante.

Les *principales approches* sont:

- *Compétences et savoirs liés aux MITIC en particulier.* Les MITIC sont considérées comme un objet de connaissance (rapport sujet-objet).

- *Compétences et savoirs liés aux MITIC en tant que média.* Les MITIC sont considérées comme un vecteur de connaissance (rapport sujet-sujet).

- *Compétences et savoirs liés aux MITIC dans les disciplines scolaires.* Les MITIC sont considérées en tant qu'apport dans les domaines constitués du savoir.

- *Compétences et savoirs liés aux MITIC et au statut du savoir.* Les MITIC sont considérées comme facteur de changement des savoirs et des rapports aux savoirs: approches «méta-» (y compris didactiques), philosophiques, éthiques.

Tant pour les élèves que pour les enseignants, le slogan peut se résumer de la manière suivante: *«être davantage producteur que consommateur»*. Un bon échantillonnage de ce fourmillement est donné par les sites d'écoles, de disciplines, de travaux d'élèves, etc.

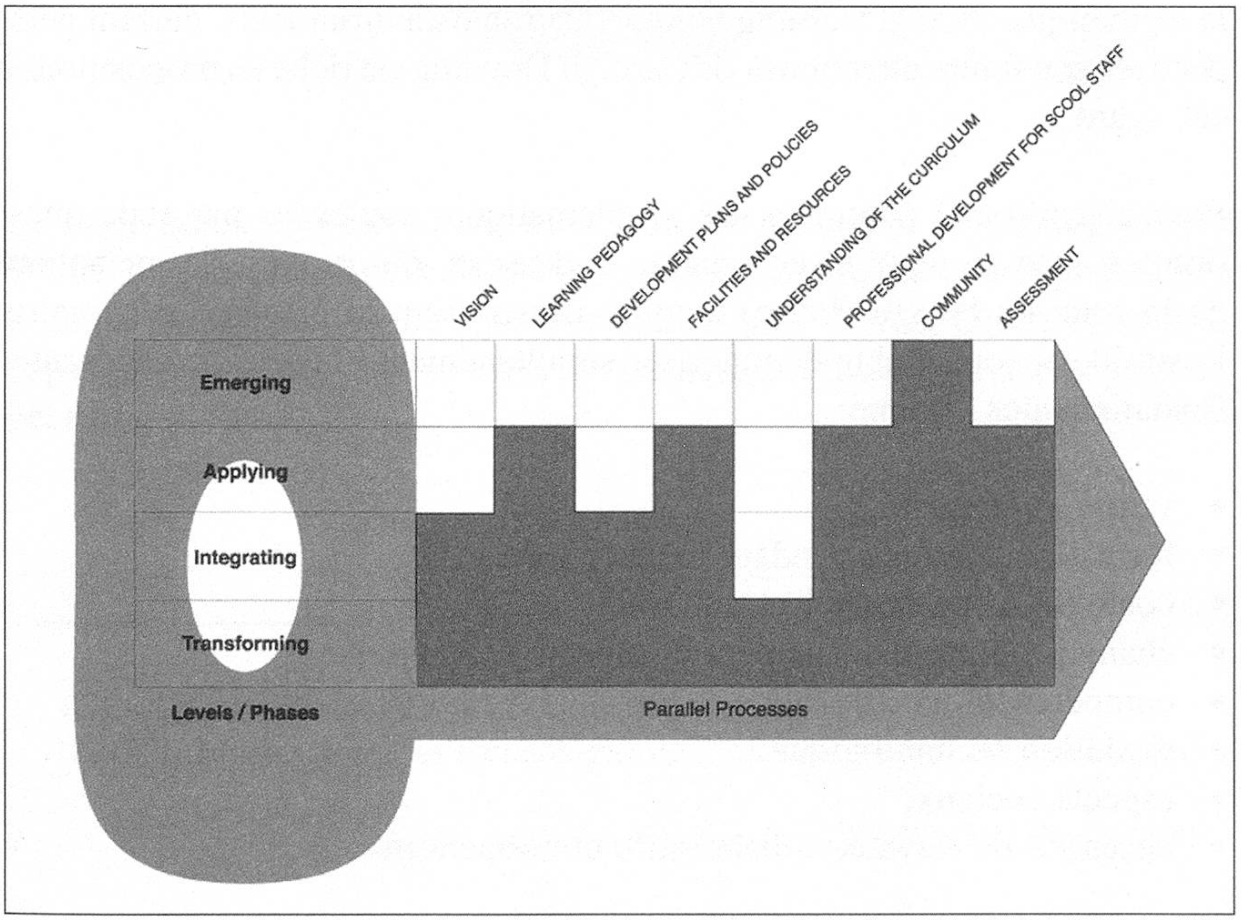
L'effort doit se porter sur la cohérence et la lisibilité de l'intégration des MITIC aux réformes en cours. Il existe de plus en plus de bonnes illustrations de démarches récentes, où Internet et d'autres thématiques toutes aussi importantes ont été prises en compte tout naturellement (la problématique des accès Internet[6], de l'éthique[7], de l'accès avec des équipements mobiles pour les enseignants à l'école[8], l'usage des MITIC et leur partage pour les travaux de diplôme et de maturité[9], l'intégration des centres de documentation[10], etc.).

On peut discuter sur les résultats de PISA. Force est de constater que les premiers (les Finlandais) sur les compétences de base à l'école sont comme par hasard ceux qui ont, depuis plus de vingt ans (document des pays nordiques), une réelle stratégie d'e-société, avec de réelles décisions politiques concernant la défense de leur culture et de leur langue, l'éthique et l'e-inclusion, la sphère privée et le développement de l'individu, sans oublier les aspects économiques et sociaux. L'ensemble étant conduit par les représentants de l'éducation, partenaires au même titre que les industriels ou les décideurs.

Comme clin d'œil extérieur, l'article *A white paper from the Economist Intelligence Unit: The 2002 e-readiness rankings* déborde un peu notre sujet mais s'inscrit dans un cadre plus concret et anticipatif.

5. Et le pilotage?

Parmi les recherches pour un réel pilotage (certains diraient e-pilotage), la prospective éducative a conduit vers de belles métaphores comme celle ci-dessous où, à partir de niveaux de confiance (emerging, applying, integrating, transforming)[11], une clé[12] illustre la prise en compte de la complexité multidimensionnelle[13] des expérimentations et du déploiement de stratégies pour réellement intégrer les MITIC dans le système éducatif. Il faut aussi des collègues enthousiastes et encouragés régulièrement, pour qui la partie nécessaire de gestion prend du sens, qui soient reconnus et soutenus par leurs directions.



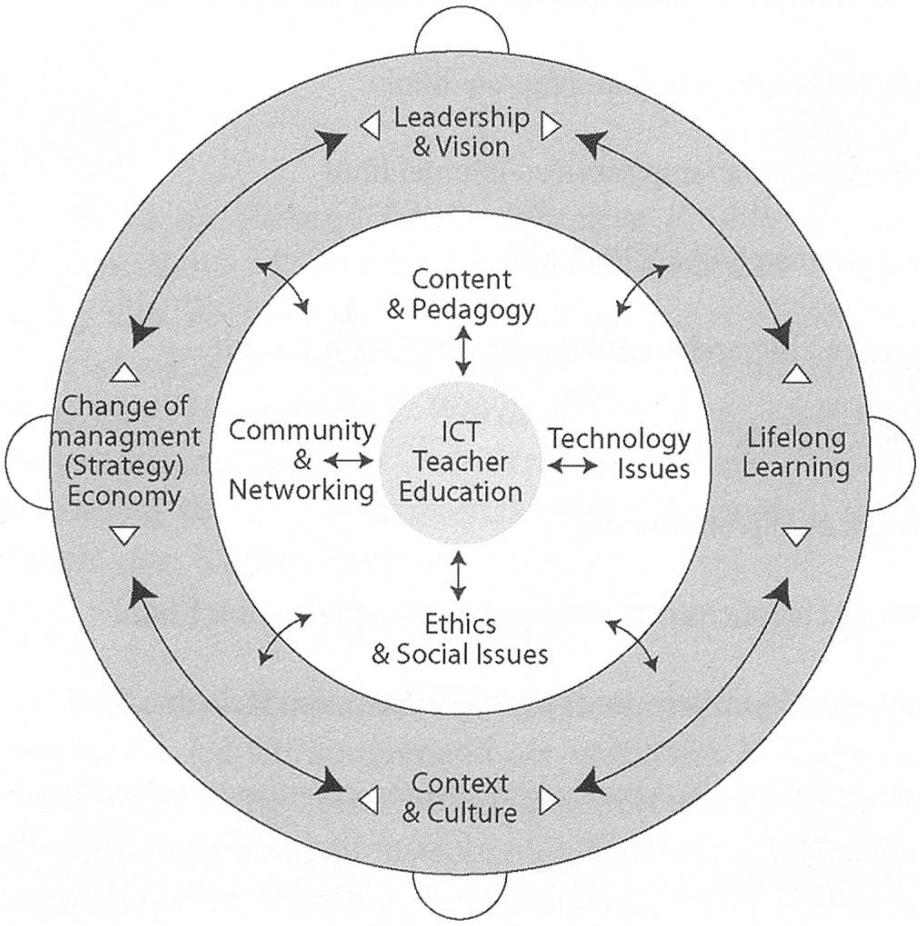
6. Devons-nous imaginer un jour une e-école, une e-université, où les élèves suivraient leurs cours sur Internet?

Si e-université signifie plus d'interface homme: non, jamais! Car les relations humaines et sociales sont toujours plus fondamentales dans l'évolution de la vie de tous les jours. La technologie évolue et devient chaque jour plus disponible dans un monde social de plus en plus complexe. Le gros risque est la dépendance technologique. N'oublions pas les mesures urgentes à prendre pour combler le déficit d'éthique et éviter les exclusions. Dans le cadre du Sommet mondial de la société de l'information et de l'application du concept de e-société, des projets concrets de e-inclusion commencent à voir le jour. Les aspects humains et sociaux sont capitaux dans une société où le e-Learning devient omniprésent.

Par ailleurs, il faut absolument distinguer «information» et «connaissances/compétences», qui ne sont pas – comme nous laissent croire les gens du business – des synonymes. De plus, connaissances et compétences requièrent toujours du temps pour être opérationnelles. Une récente présentation sur la thématique «Social learning within electronic environments: current perspectives and future directions» de Carolyn Dowling est riche en propositions à cet égard.

Pour concrétiser l'ensemble des problématiques soulevées par cette question, on peut se reporter au schéma ci-dessous, qui propose la métaphore de la roue du bateau (barre) comme illustration du pilotage nécessaire, lorsqu'il est souhaitable de maîtriser simultanément plusieurs composantes fondamentales comme:

- vision et stratégie,
- formation continue pendant toute la vie,
- contexte institutionnel et culturel,
- changement de management et aspects économiques,
- compétences «métier»,
- évolution technologique,
- aspects sociaux,
- nécessité de travaux collaboratifs et coopératifs.



La barre donne une excellente métaphore pour aborder les thématiques de WSIS. Il est évident que le libellé du centre du schéma ci-dessus peut abriter d'autres formulations telles que: e-health, digital divide, liberty of speech, copyrights, security, etc. et donner lieu ainsi à d'utiles exercices de prospective.

---

1 ICT = TIC = Technologies de l'Information et de la Communication
MITIC = Médias, Image et Technologies de l'Information et de la Communication

2 OCDE, *L'Ecole de demain: tendance et scénarios*, CERI/OCDE, Paris, 2001

3 www.itu.int/wsis/

4 Exposé *From Teacher Education to Professional Development for e-Learning in an e-Society*, lors du 5e colloque du CTIE à Berne en mars 2003

5 wwwedu.ge.ch/cptic/integration/tic-dip.html

6 wwwedu.ge.ch/cptic/amp/services-internet.html

7 www.webpalette.ch/dyn/22545.htm

8 www.geneve.ch/grandconseil/data/texte/PL08961A.pdf

9 http://hypatie.ge.ch/

10 wwwedu.ge.ch/dip/biblioweb/

11 wwwedu.ge.ch/cptic/prospective/projets/unesco/en/table1.html

12 wwwedu.ge.ch/cptic/prospective/projets/unesco/en/welcome.html

13 wwwedu.ge.ch/cptic/prospective/projets/unesco/en/approaches1.html